

Samedi 22 novembre 2014

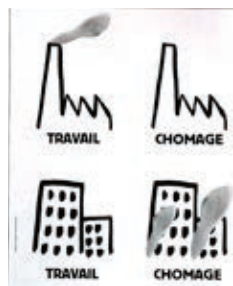
Atelier d'auto-éducation populaire

9h: Impact de l'histoire ouvrière sur nos vies

Ouvert aux personnes issues de famille de mineurs (issues de l'immigration ou non). Inscription: jessy.cormont@phare-pour-l-egalite.org

Thèmes prévisionnels :

- Petite histoire d'une lutte pour l'affirmation de soi et d'une dépossession collective
- Evolution des capacités d'auto-défense des classes populaires
- Evolution de la fierté de soi et de l'affirmation d'une dignité de classe
- Quelles sont les conséquences sur nous, sur le bassin minier, et sur la société ?
- Prolongement des débats engagés lors de la projection de la veille



14h30: Atelier d'auto-défense contre la domination par le langage.

Ouvert aux personnes issues de famille de mineurs (issues de l'immigration ou non). Places limitées, sur inscription : jessy.cormont@phare-pour-l-egalite.org



Bien souvent nous pensons avec des mots qui ne sont pas les nôtres. Que se passe-t-il dans nos têtes quand on appelle des parents en difficulté des « parents démissionnaires », un licenciement collectif un « plan de sauvegarde de l'emploi », des travailleur-es en lutte des « preneurs d'otage », la précarité « la flexisécurité », des jeunes privés d'emploi des « assistés » ou « des racailles », des musulman-nes « des intégristes », des féministes « des hystériques », etc.

8

Le langage n'est jamais neutre. Parfois il nous rabaisse, nous décourage, nous endort. Parfois, au contraire, il nous aide à tenir debout, à y voir plus clair et à défendre notre dignité. Encore faut-il pouvoir se le dire ensemble.



Ch'faid et P.H.A.R.E. pour l'Egalité vous invite au

Cinéma populaire à l'fosse 5

2ème Cycle : projection-débat, d'ateliers d'éducation populaire

Du 26 septembre au 29 novembre 2014

Local associatif de Ch'faid 5 bvd Faidherbe Libercourt (Ets Loyez)

contact@chfaid.org / jessy.cormont@phare-pour-l-egalite.org





Après le 1er cycle « *Gueules Noires. Les mineurs et leurs luttes* », Ch'faïd et P.H.A.R.E pour l'Égalité continuons l'action-recherche : « *Nous, héritier-es de la classe ouvrière des mines et des immigrations* »

Face à notre époque on se sent parfois seul et perdu pour comprendre la situation dans le bassin minier. Que s'est-il passé pour que nous en arrivions là ? Qui sommes-nous ? Quelles sont nos racines ?



Des élèves du lycée professionnel de Oignies, ne comprennent pas « pourquoi on nous parle souvent de la mine ». Ils ne savaient pas que leurs grands-parents avaient été mineurs. Un jeune-adulte de Libercourt pensait que l'histoire des mineurs et des ouvriers ne le concernaient pas. « Avant je croyais que les mineurs c'étaient que des Blancs. On voit jamais d'Arabes ». Son grand-père était mineur algérien, son père ouvrier.

Nous devons retrouver notre place dans la « grande Histoire » qui pèse tant nos vies sans que l'on en ait toujours conscience. Cette histoire est marquée par des combats pour la dignité, pour l'amélioration des conditions de vie, pour l'affirmation des savoirs populaires et d'une culture de classe donneuse de repères politiques, affectifs et identitaires.

Nous avons besoin de nous réapproprier nos héritages (ouvriers-immigrés). Cela nous permettra de mieux comprendre comment les conquêtes sociales d'hier ont été détricotées jusqu'à remettre en cause nos capacités collectives d'auto-défense et notre pouvoir d'agir face à une société qui nous mène la vie dure.

Thèmes des prochains cycles: «Immigrations, colonisation, racisme», et «Femmes, colonisées, immigrées, ouvrières».

Chaque film est suivi d'un atelier (partage de savoir, de trajectoire et d'expérience) visant à faire le lien entre la grande histoire et nos propres vies. La participation à l'ensemble du cycle est vivement conseillée.

Vendredi 21 Novembre 2014 - à 19h

Projection-débat



Il était une fois le salariat.

Le Temps de l'espoir et du doute

de Anne Kunvari, 1h35, France 5, 2006

Entrée libre ouvert à tou-te-s

L'histoire de l'immigration est fondamentalement insérée dans l'histoire des classes ouvrières. Comme le rappelait le sociologue algérien Abdemalek Sayad « *immigré* » est presque toujours synonyme de « *travailleur* ». En effet, l'immense majorité des immigré-es se situent en bas de la hiérarchie sociale, au sein des classes « *laborieuses* ». Comprendre l'histoire des mineurs (immigré ou non), nécessite de la ré-inscrire dans celle plus large de la classe ouvrière et du monde du travail.

« *Au XIXe siècle, l'ouvrier vend ses bras à la mine ou à l'usine pour une misère, sans aucune limite d'horaires, vulnérable face à l'accident, à la maladie ou à la vieillesse. 1906 marque un tournant : [...] le salarié, fort d'un statut juridique tout neuf, n'est plus seul face à son patron. [...]. Le film raconte cent ans d'histoire du salariat qui ont vu naître un droit du travail protecteur, la Sécurité sociale, la retraite, les congés payés, le contrat à durée indéterminée... [...] Le salariat moderne s'est construit à force de combats et de transformations économiques et politiques du capitalisme. Mais, depuis trente ans, ce statut protecteur est remis en cause. Chômage de masse, flexibilité, précarité, protections sociales en danger* ».

En s'appuyant sur trois générations (ancien-nes, parents, « jeunes travailleurs »), ce film, grand public et accessible, nous permet de mieux comprendre l'évolution des luttes pour améliorer les conditions de vie et faire reculer l'incertitude du lendemain. Puis il montre comment, petit à petit, la relative sécurité économique et sociale durement conquise a été remise en cause du fait de choix politiques et économiques.

Samedi 1er Novembre 2014 - à 9h

Atelier d'auto-éducation populaire :

Image, présence et traitement des immigré-es

Ouvert aux personnes issues de famille de mineurs (issues de l'immigration ou non). Places limitées, sur inscription : jessy.cormont@phare-pour-l-egalite.org

Thèmes prévisionnels :

- Quelle place et image des immigré-es, notamment issu-es de la colonisation, en France ?
- Quel est notre vécu face à cela ?
- Quels sont les conséquences sur nous, sur le bassin minier, et sur la société ?
- Prolongement des débats engagés lors de la projection de la veille



Plaque déposée par Ch'faïd lors de l'anniversaire de la Marche pour l'Égalité et contre le racisme en décembre 2013

Vendredi 26 Septembre 2014 - à 19h

Projection-débat

9.3 La belle rebelle.

Jean-Pierre Thorn 01h13, 2011.

Entrée libre ouvert à tou-te-s



Notre société nous divise. Elle sépare nos identités. Cela se traduit parfois par l'existence de deux imaginaires. L'un associé aux « classes ouvrières » et l'autre aux « banlieues et à l'immigration ... ou à l'islam ». Comme si ces deux mondes n'en formaient pas qu'un en réalité.

Pour commencer ce cycle nous proposons un documentaire qui montre la continuité historique entre l'accordéoniste d'hier et le/la rappeur d'aujourd'hui. Les thèmes abordés dans les chansons se ressemblent. La diabolisation dont ils sont l'objet aussi. On comprend alors que ces jeunes montrées du doigt sont les mêmes jeunes précarisées des classes populaires à des époques différentes.

« *La Seine-Saint-Denis [...] incarne depuis le début des années 1960 le cliché d'une jeunesse en colère, stigmatisée comme graine de « voyous » ou plus récemment de « racailles ». Une image à laquelle le réalisateur a décidé de tordre le cou en redonnant toute sa valeur à un demi-siècle de contre-culture musicale et aux voix souvent réprimées d'un territoire en perte d'identité, mais jamais en mal de vitalité [...] le documentaire retrace les différentes étapes d'une résistance musicale intimement liée à la réalité sociale et populaire [...] minée par une politique urbaine anarchique, des mutations industrielles successives, la désillusion politique et l'indifférence, voire l'agression, des pouvoirs publics ».*

Avec Daniel Boudon, chaudronnier et batteur d'un groupe rock (1960), Marc Perrone, accordéoniste, Loran de Bérurier Noir (punk), DJ Dee Nasty (hip-hop), Casey (rap), Serge-Tissot Gay (ex-guitariste de Noir Désir), D'de Kabal (slam), NTM (rap), etc.

Samedi 27 Septembre 2014 – à 9h-12h

Atelier d'auto-éducation populaire

Identités de classe populaire et immigré

Ouvert aux personnes issues de famille de mineurs (issues de l'immigration ou non). Places limitées, sur inscription : jessy.cormont@phare-pour-l-egalite.org

Thèmes prévisionnels :

- Quels rapports avons-nous à nos origines ouvrières, à l'histoire des mines, à nos origines immigrées (ou celle de nos voisin-es) ?
- Nos évolutions identitaires ? (méconnaissance, stratégies d'affirmation ou d'évitement, moment de blessure ou de libération, honte, fierté, droit à l'identité ou non, étape de prise de conscience, etc.)
- Connaître ses origines ? Un point d'appui pour faire face au monde?
- Prolongement des débats engagés lors de la projection de la veille



Vendredi 31 Octobre 2014 - à 19h



Projection-débat

La saga des immigrés (1960-1990),

Edouard Mills-Affif et Anne Riegel,

1h35, INA/France 5, 2006.

Entrée libre ouvert à tou-te-s

« Les archives de l'Ina regorgent d'images sur l'immigration et les banlieues. Edouard Mills-Affif en a effectué un inventaire critique, avec Anne Riegel [...] ces documents dénichés, comme Gennevilliers Bidonville et « l'interview-conversation » entre Pierre Desgraupes et le couple Zaïd, symbole de la réussite possible du modèle « assimilationniste », réalisée en pleine guerre d'Algérie [...] » .

La 1ère partie « aborde la situation des travailleurs immigrés des années 1960-1970. La 2ème l'émergence des enfants d'immigrés sur fond de crise identitaire. Pour mieux appréhender les aléas du traitement de l'immigration [...], la voix off [...] conte en parallèle l'histoire des enjeux de pouvoir autour de l'information à la télévision, mais aussi celle de la course à l'audimat.

Avec un parti pris assumé [...] celui des récits de vie racontés par les gens eux-mêmes contre « l'information-spectacle ». [...] Les Africains, qui disent ne pas comprendre pourquoi ils vivent « comme des bêtes » alors que leurs parents ont lutté pour la libération de la France, font part de revendications pour améliorer leur sort. Francis Bouygues, patron du Bâtiment Travaux Public, fait remarquer que les travailleurs immigrés constituent la moitié des effectifs sur le chantier [...]. En face, Antonio, un travailleur portugais, lui répond [...] qu'il est « fier de vivre en France », mais qu'« il y a toujours une discrimination à tous les niveaux, et c'est dans la loi », Mogniss Abdallah, Im'Média.